

LE P'TIT CANARD sourit aux petits gourmands

Un joli soleil, des températures qui peuvent faire croire aux beaux jours, il n'en faut pas plus pour que les impatients se croient en été. Le P'tit Canard tient l'information du chocolatier de la Grande-Rue qui a confié que des petits gourmands sont déjà venus lui réclamer des glaces. Le P'tit Canard sait que c'est un peu prématuré et qu'il faut passer tout le mois de mars et ses sinistres présages et avril où l'on continuera à nous dire de ne pas nous découvrir d'un fil, ni de laisser tomber les masques... Mais, le P'tit Canard l'avoue : lui aussi aimerait manger une glace !

CRÉATION D'ENTREPRISE

CONSEILS. Conférence virtuelle, demain. Noémie Bongage, cheffe de projets CitéLab de Dreux et de Vernouillet, ainsi que l'Association pour le Droit à l'Initiative Économique et Pôle Emploi, organisent une conférence à distance, demain jeudi de 14 à 16 heures, sur ZOOM. « Nous allons répondre aux questions des gens qui souhaitent créer leur entreprise. Ceux notamment des quartiers prioritaires. Formations, aides financières, aides au microcrédit, nous allons apporter toutes ces informations pratiques », explique Noémie Bongage. Pour participer à cette conférence, il suffit de s'inscrire sur : <https://forms.gle/c5P92F7oLRUJaUPm6> ■
Photo d'archives.

Dreux → Vivre sa ville**SANTÉ** ■ Françoise Souliman, le préfet, a sondé les professionnels de l'hôpital sur la situation sanitaire**Un hôpital mis sous forte pression**

Avec un taux d'incidence à 190 qui établit une pandémie en hausse mais qui reste contenue, l'hôpital de Dreux résiste sans être tiré d'affaire.

Malik Laidi
malik.laidi@centrefrance.com

Reconfiner ou pas ? Déprogrammer ou pas les soins hors Covid ? Quelles réponses donner à la montée de la pandémie ? C'est autour de ces questions, que Françoise Souliman, préfet d'Eure-et-Loir, a entretenu un dialogue d'une heure trente, hier, à l'hôpital de Dreux. La visite intervenait au lendemain d'un déplacement analogue, lundi, à Chartres.

Si à Dreux, la troisième vague a une réalité alors que le gouvernement s'interroge sur l'opportunité d'un reconfinement, la situation est moins critique que dans d'autres points du département, ceci en dépit d'un contact permanent avec l'Île-de-France du fait des migrations professionnelles.

Un haut niveau d'absentéisme

Malgré ce sentiment dominant d'une situation sous contrôle, Hugo Montamat, directeur de l'hôpital, n'a pas caché l'extrême difficulté avec laquelle son établissement s'acquitte des missions générées par la montée de la pandémie. Après avoir écouté le préfet préciser le sens de sa visite dans la perspective du débat autour des décisions



ÉCHANGES. Françoise Souliman, préfète, (au centre) a questionné la direction de l'hôpital sur la situation. PHOTO M.L.

que devra prendre le gouvernement, et entendu son adjoint, Youssef Amara préciser les chiffres qui donnent la tendance Covid-19 dans le bassin de vie, Hugo Montamat a situé le handicap de l'établissement sous l'angle de ses tensions en terme d'effectifs.

À l'appui de ses propos, il s'est basé sur les ratios indiqués par la direction des ressources humaines, avec un niveau d'absentéisme à 10,95 % en 2020 alors qu'il était 8,5 % en 2019. A cette situation qui se traduit par

De la complémentarité public-privé

Hugo Montamat, directeur du centre hospitalier de Dreux, et Guillaume Gaulier, directeur du pôle médical de la Maison Blanche, ont mis en exergue leur bonne entente, traduction locale de la complémentarité public-privé. Cette situation donne une marge de manoeuvre à l'hôpital de Dreux en cas d'aggravation de la donne Covid. Le pôle médical de la Maison Blanche se positionne dans l'accueil post-Covid. « J'ai une capacité de 40 chambres neuves qui viennent d'être réceptionnées », a indiqué Guillaume Gaulier en ajoutant que s'agissant du personnel, il pouvait faire appel à des vacataires. Dès les premières heures de la pandémie en mars 2020, la clinique de La Maison-Blanche a proposé des lits pour le suivi des malades du Covid-19, en rémission. Un partenariat qui a permis à l'hôpital de Dreux de tenir, même aux heures les plus sombres.

le manque de trente équivalents temps plein, s'ajoute selon le directeur de l'hôpital le positionnement des organisations syndicales qu'il juge « démobilisateur pour le personnel » voire « malsain ».

L'appui de la clinique de La Maison-Blanche

À Françoise Souliman qui s'interrogeait sur les causes de la particularité drouaise en matière d'absentéisme, Véronique Jullié, présidente de la commission médicale d'établissement (CME), a répondu en relativisant les choses. « Nous sommes en équivalence avec Tours et Orléans ». S'agissant des réponses à apporter en cas de poussée pandémique, Hugo Montamat a rappelé son opposition sauf situation extrême, aux déprogrammations de soins hors Covid qui affectent le moral des patients et qu'acceptent mal les soignants. À cette solution, le directeur du centre hospitalier de Dreux préfère la planche de salut qu'offre le recours aux heures supplémentaires et surtout la bonne entente avec le secteur privé et notamment avec la clinique de la Maison Blanche dont le directeur a souligné les capacités d'accueil.

Pierre-Frédéric Billet, maire de Dreux, a salué le travail des professionnels de santé. Il s'est réjoui de la priorité accordée par l'Agence Régionale de Santé à l'hôpital de Dreux pour les efforts financiers à venir. Autant d'éléments que Françoise Souliman venue aussi défendre ses mesures en vigueur, pourra répercuter au niveau de l'État à l'heure des prises de décision. ■

AVENTURE ■ Les deux jeunes femmes préparent, dès à présent, leur participation au rallye 4L Trophy**De Victor-Jousselin jusqu'au Maroc, le rêve de Manon et Othilie**

Manon Fauvel, orthophoniste à l'hôpital de Dreux, et son amie Othilie Gaudin, étudiante en sciences de l'éducation, préparent dès à présent leur aventure au rallye féminin 4 L Trophy.

Elles devaient prendre le départ pour le Maroc il y a quelques jours. Finalement, ce sera l'an prochain, du 17 au 27 février 2022. La pandémie leur offre un peu de répit pour trouver des sponsors !

Manon, 26 ans et Othilie, 21 ans, sont presque prêtes. À l'image de leur voiture zébrée,



RÊVE. Manon et Othilie lancent un appel pour financer leur aventure.

stationnée sur le parking de l'hôpital de Dreux. Un véhicule qui attire inévitablement les regards... et les compliments.

Appel aux sponsors

« Dans une partie du coffre aménagé, nous mettrons du matériel médical et tout ce que nous pourrions offrir aux enfants marocains de Merzouga », expliquent-elles. Pressées de vivre le frisson de l'aventure et de dépasser leurs limites, les deux jeunes femmes disent aussi que leur démarche est humanitaire.

« En participant, nous soutenons l'association Enfants du Désert, ainsi que des personnes démunies en France », disent-elles.

C'est pourquoi, elles lancent un appel aux sponsors qui souhaitent se faire connaître grâce aux autocollants scotchés sur le véhicule. Un appel aussi aux particuliers : « Si chacun offre un euro, nous pourrions alors boucler notre budget ». ■

Pratique. Contact : zebra4l.trophy2021@gmail.com